

La Voix du Citoyen

Journal du Rassemblement Citoyen- N°2
Janvier 2016

EDITO



« La vie devant soi »

Sous le pseudonyme d'Emile AJAR, l'écrivain Romain GARY obtient le prix Goncourt en 1975 et ceci pour la seconde fois.

Son roman met en scène «MOMO», petit garçon arabe recueilli par Madame ROSA, vieille dame juive qui s'est spécialisée dans la garde d'enfants de prostituées.

Les escaliers qui la mènent au 6ème étage où se trouve son appartement sont une épreuve pour cette femme vieillissante, mais elle refuse de confier Momo à l'assistance publique.

De même, Momo comprend l'affection que lui porte la vieille dame et les efforts qu'elle fait pour le garder auprès d'elle. Alors, c'est décidé, faisant fi des escaliers, redoutables en fin de vie, Momo restera auprès de Madame Rosa pour lui éviter de mourir dans l'anonymat d'un hôpital.

A l'heure où le fanatisme crée dans le pays un climat pesant, il est bon de rappeler que notre ennemi c'est l'indifférence, l'injustice, la pauvreté, la misère, le mal-logement et la précarité.

L'amour des autres, le regard bienveillant porté sur leurs difficultés, le geste de solidarité et la main tendue, fraternelle et ouverte, sont les meilleures réponses à apporter à ceux qui ne rêvent que d'embraser le pays et de faire reculer la République.

Plus que des lois d'exception, c'est le comportement de chacun d'entre nous qui fera taire les armes des terroristes. Le message de la France est universel. C'est un message de paix et de fraternité. C'est à nous de le rappeler au monde entier.

Bonne année

Jean-Marie ALEXANDRE

**Le Mouvement
Républicain
et Citoyen**

**vous souhaite une
excellente année 2016**

SOMMAIRE

EDITO

ACTUALITÉS

- Voeux de Souchez

- Article : La Corse n'est pas un «pays ami» ! par C.L. de Boulogne/Mer

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Les lieux secrets de la Préfecture de Police «Petite Histoire d'une grande chanson»

AGENDA

BULLETIN
D'ABONNEMENT

Actualités...Souchez :

Pluie de tacles et de pics sur 2015 pour mieux « positiver » 2016



Le maire et ancien instituteur a mis à l'honneur le corps enseignant, ainsi que Marc HEYMAN, Philippe BEAUCAMP a quant à lui reçu la médaille de la ville.

Le maire Jean-Marie Alexandre (MRC) a adressé samedi soir des vœux au vitriol, non pas à la population (pour qui les projets ne manqueront pas), mais aux élus régionaux et nationaux.

Après le recueillement de rigueur en hommage aux victimes des attentats de janvier et de novembre, c'est décembre et les élections régionales qui ont inspiré le maire de Souchez, Jean-Marie Alexandre, dans son discours de vœux. «Exaspération» et «tentation du mal absolu» : «C'est ce qui s'est passé ici il n'y a pas longtemps.» Les vœux se font tribune en même temps qu'analyse des scores élevés du Front national aux récentes élections.

«Fossé entre gouvernants et administrés»

De Maastricht au «pacte infernal» – autrement appelé pacte de stabilité – signé entre la France et l'Allemagne plus récemment, l'analyse politique met tout sur le compte du «fossé» qui existe entre les gouvernants et leurs administrés. Mais aussi avec leurs élus de terrain.

La Corse n'est pas un « pays ami » ! par C.L. Boulogne

En décembre dernier, dans une élection triangulaire, avec 35% des voix, les indépendantistes ont pris le pouvoir régional en Corse. La montée du Front national et ses conséquences ont fait passer cet événement au second plan, et pourtant il est aussi grave !

Hors DOM-TOM, c'est en Corse que la formation d'extrême-droite a fait son moins bon résultat au 1er tour : 10 %. Normal : la place est déjà prise par les nationalistes corses ; les récents événements xénophobes de Ajaccio l'ont montré, s'il en était besoin.

Mais pour les nationalistes, l'intrus, ce n'est pas simplement le musulman ou l'étranger, c'est «l'allogène», celui qui ne se revendique pas de la langue et de la culture corses, comprenons le Français de métropole ou l'habitant de l'île qui se sent d'abord français. J-G Talamoni, nouveau président de Région, (notons au passage qu'il est issu d'une mère née en Espagne et d'un père né au Maroc) a ostensiblement prononcé son discours d'investiture en idiome corse...

Les nationalistes ont certes abandonné officiellement la lutte armée (ils sont à l'origine d'une cinquantaine d'assassinats !), mais leur revendications – la reconnaissance du corse comme langue officielle, l'affirmation de la «nation corse», l'adoption

«Je n'ai pas de haine, pas de rancune», c'est sans compter sur le vestiaire verbal déployé par le maire de Souchez. On rhabille pour l'hiver jusqu'au «gouvernement d'amateurs».

Si on salue le bilan du président régional sortant Daniel Percheron ou du président du conseil départemental en place et présent sur scène, Michel Dagbert, c'est pour mieux critiquer Pierre de Saintignon, tête de liste PS malheureuse aux dernières régionales, et une stratégie, tout aussi malheureuse, de retrait face au FN.

«Jouer le jeu du dialogue»

Faute d'élu des «forces de progrès» à la Région, restent les mains tendues. Aux jeunes d'abord, à la droite régionale qui a récemment revendiqué un «gaullisme social» dans les colonnes du Monde.

«Jouer le jeu du dialogue» et développer des solutions de proximité avec la construction du pôle métropolitain (qui regroupera les intercommunalités d'Hénin-Carvin, de Béthune-Bruay en passant par Lens) seront donc les maîtres mots.

La cantine et la médiathèque agrandies

Déchéance de nationalité, mariage pour tous... Après avoir rappelé le gouvernement à ses «priorités», le maire a évoqué celles de la commune qui seront mises en place sans augmentation d'impôts.

Pêle-mêle, on lance l'extension de la cantine en 2016, puis, celle de la médiathèque qui passera de 50 à 250 m², la maison Cresson, qui après la maison Bernières qui tourne déjà à plein, se convertira en chambre d'hôte et en maison du Commonwealth ou encore l'agrandissement des services techniques... Et pourquoi pas la mise en place du portage de repas à domicile. Il y a quelque temps, un sondage sur la nécessité de sa mise en place avait déjà été effectué. La question va à nouveau être soumise aux habitants.

Article de LA VOIX DU NORD - 10/01/2016

d'un statut de «résident fiscal» - sont incompatibles avec les principes républicains. Pour être encore plus clair, M. Talamoni réclame «l'amnistie des prisonniers politiques corses pour ajouter que «l'affaire Colonna – l'assassin du préfet Erignac – avait un caractère politique». CQFD ?

45 % des ressources de l'île viennent de métropole ; L'Etat français consacre annuellement 1 850 euros par habitant en Corse, contre une moyenne de 282 euros en métropole. La seule justification possible de cet effort considérable est la solidarité nationale qui veut que les Français s'entraident. Les tenants de la «nation corse» qui rêvent d'indépendance («oui, je suis indépendantiste» affirme M. Talamoni) devraient en tirer toutes les conséquences...

Les gouvernements (L. Jospin en son temps, N. Sarkozy plus récemment) ont souvent fait preuve de complaisance ou de lâcheté face au nationalisme corse. Espérons que les récentes tragédies auront ouvert les yeux au pouvoir actuel : on ne pactise jamais avec les terroristes !

«La France est un pays ami» a déclaré M. Talamoni. Pour nous, la Corse n'est pas un pays ami, mais une belle région française. **La République est une et indivisible.**

Le saviez-vous ?

Les lieux secrets de la Préfecture de Police

Extraits du Journal "Liaisons" de novembre 2015

*«Qu'elle est lourde à porter l'absence de l'ami / L'ami qui tous les soirs venait à cette table/
Et qui ne viendra plus, la mort est misérable/ Qui poignarde le coeur et qui te déconstruit.»*

Extrait de L'absent (1960); interprété par Gilbert Bécaud.

La double vie de Louis AMADE

Né le 13 janvier 1915 à Me-sur-Têt, dans les Pyrénées-Orientales, Louis Amade, après de brillantes études, embrasse rapidement la carrière de serviteur de l'État, tout en cultivant sa vocation de poète. Il publie ses premiers vers à 15 ans.

À 25 ans, nommé sous-préfet du Vigan, il est le plus jeune sous-préfet de France. En 1937, il est attaché au cabinet du préfet de l'Hérault et, après diverses affectations en province, il s'installe dans la capitale en 1946. Il rejoint la préfecture de Police en 1955 comme directeur-adjoint de cabinet du préfet de Police, après un premier passage éclair de quelques mois en 1946 en tant que chef de cabinet du Secrétaire Général.

Il deviendra préfet, conseiller technique auprès du préfet de Police de Paris, en 1958. Malgré son succès dans la chanson, il conservera ce poste jusqu'à la fin de sa vie. On ne peut qu'être impressionné par la liste de ceux qui l'ont interprété : Georges Guétary, Tino Rossi, Les Compagnons de la Chanson, Yves Montand, Luis Mariano, Line Renaud, Charles Dumont, Édith Piaf, Pascal Danel, Richard Anthony, Alain Barrière, Linda De Suza, Michel Delpech, Mireille Mathieu, Sacha Distel ou encore Serge Reggiani.

En 1952, Edith Piaf propose à Louis Amade, alors directeur de cabinet du préfet de Seine-et-Oise, à Versailles, de recevoir le jeune Gilbert Bécaud, pianiste accompagnateur de son futur mari le chanteur Jacques Piils. Louis Amade note sur son agenda « Gilbert Bécaud » et rendez-vous est pris à la préfecture pour le mercredi 3 septembre 1952 en fin de matinée. Louis Amade lui confie un texte, Les Croix, que Bécaud transforme en chanson en 48 heures. C'est le début d'une collaboration qui durera vingt-cinq ans et donnera jour à deux cents chansons, parmi lesquelles La ballade des baladins, C'était mon copain, Les marchés de Provence, La marche de tiabette, Le rideau rouge, Pilou Pilou hé, L'absent, Sur la plus haute colline, T'es venu de loin, On prend toujours un train pour quelque part, Quand il est mort le poète ou L'important c'est la rose...



Louis Amade dans son bureau à la préfecture de Police

L'important c'est la rose, petite histoire d'une grande chanson :

«Pourquoi ce titre ? Quelque temps auparavant avait été inaugurée la Maison de la Radio, quai Kennedy, dont la construction venait de s'achever. Grande réception avec le Tout-Paris. J'y étais bien évidemment et je rencontrai là l'un de mes collègues de la préfecture de la Seine. Il me demanda si je pouvais le ramener à l'Hôtel de Ville.

J'acceptai et nous partîmes dans ma voiture. Tandis que nous allions déboucher sur la rue, l'aile avant droite de la voiture qui nous précédait heurta un massif de fleurs et une rose blanche tomba tout le long de sa longue tige. Un jeune gardien de la paix réglait la sortie des véhicules. Il accrocha au mousqueton de son ceinturon son bâton blanc, cueillit la fleur affalée et canalisa la circulation à l'aide de cette rose. Mon collègue me dit : « Tu as vu ton gardien ? » Je dis : « Oui, c'est bien. » « N'empêche, ajouta-t-il, que si un gars est en infraction il lui collera un PV. » - « D'accord, répondis-je, mais l'important c'est la rose ! » Le soir venu, j'écrivis un texte avec ce titre. »

Extrait de Et ce sera ta passion de vivre, Louis Amade, 1982, Hachette/RTL



Louis Amade et Gilbert Bécaud en pleine séance de travail.

*La vie n'a d'importance que par une fleur qui danse sur le temps!
L'important c'est la rose, crois moi.*

AGENDA

> CONFÉRENCE FÉDÉRALE

Lundi 1er février 2016

à 19h00

Salle des Fêtes de Souchez

> MEETING A PARIS AU CABARET SAUVAGE

Désignation de la candidature du MRC en 2017

Dimanche 7 février 2016

- Départ en bus de Souchez 8h30

- Repas pris en commun

- Retour dans la soirée

**INSCRIPTION
OBLIGATOIRE**

03.21.43.40.88

mrcpasdecalais@gmail.com

(nombre de places limité)

Bulletin d'abonnement 2016 : 12€/an

A retourner accompagné de votre règlement à
Voix du Citoyen : 235, Route de Béthune 62300 Lens

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Téléphone domicile Portable

Téléphone Travail e-mail

Date de naissance Profession

***Si vous aussi avez un message à passer, des propositions,
une réaction à exprimer, envoyez-nous vos textes
nous les diffuserons dans ce périodique :***

CONTACT : LA VOIX DU CITOYEN

235, Route de Béthune 62300 LENS / lavoixducitoyen62300@gmail.com